

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 5 AU 11 OCTOBRE 2024

Une « Grande récompense » pour tous les élèves de Saint-Jean-Bosco



La coordonnatrice de la Grande Tournée à ton école, Corinne Blais, exhibe l'une des paires d'espadrilles qui sont remises à tous les élèves des établissements gagnants. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

PAR PATRICK TRUDEAU

9 octobre 2024, 8 h



ACTIVITÉ PHYSIQUE. Tout en ayant des bénéfices pour la santé, la pratique de l'activité physique peut avoir des retombées inattendues, comme l'ont constaté les élèves de l'école primaire Saint-Jean-Bosco de Magog, grands gagnants estriens du défi des Cubes énergie 2024.

Grâce à leur total de 51 289 cubes (unités de 15 minutes d'activité physique) et avec l'aide de Dame chance, les écoliers magogois ont été choisis (par tirage au sort) pour accueillir la Grande récompense à ton école, le 8 octobre dernier.

Cette tournée provinciale, qui se déroule annuellement dans 17 régions du Québec (1 école par région), propose une activité festive aux établissements gagnants, tout en remettant une paire d'espadrilles neuves à chaque élève. Uniquement pour Saint-Jean-Bosco, on parle de plus de 250 paires de chaussures de sport à l'effigie du Grand Défi.

Outre les cadeaux, cette tournée propose aussi différents jeux ainsi qu'un spectacle fort énergique de la chanteuse et danseuse Mel Cassista.



La chanteuse et danseuse Mel Cassista était l'artiste invitée de la tournée 2024 pour la Grande récompense à ton école. (Photos Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)



« Depuis le 16 septembre, on a visité pratiquement tout le Québec, en passant par Chibougamau et Nouvelle, en Gaspésie. À chaque endroit, c'est la fête. Les jeunes

sont fiers de porter leurs espadrilles aux couleurs du Grand Défi », fait valoir la coordonnatrice de la tournée Corinne Blais.

« On est privilégié d'accueillir cette tournée chez nous, renchérit la directrice de l'école, Annie Orichefsky. L'activité physique a d'ailleurs une grande importance chez nous, notamment avec notre programme de santé globale à partir de la quatrième année. On sentait toute la fébrilité lorsque les enfants enfilaient leurs nouvelles espadrilles. »



Gabrielle Robillard, Zachary Charbonneau et Abel Beaugard sont repartis à la maison avec de nouvelles espadrilles aux couleurs du Grand Défi Pierre Lavoie. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Un défi qui a toujours sa raison d'être

Remplaçant l'ancienne formule qui consistait à passer un week-end à Montréal, avec coucher au Stade olympique et visite à La Ronde, la Grande récompense à ton école est offerte depuis trois ans dans le cadre du Grand Défi Pierre Lavoie.

Cofondateur de l'événement en compagnie de Pierre Lavoie il y a une quinzaine d'années, Germain Thibault était un spectateur attentif lors de l'activité du 8 octobre dernier à Magog.

Il se réjouissait, non seulement de voir les sourires sur les visages des enfants, mais aussi de constater que son « bébé » avait encore sa raison d'être.



Germain Thibault se réjouit de constater que le Grand Défi Pierre Lavoie continue de faire bouger les jeunes, même après plus de 15 ans. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

« Lorsqu'on a débuté ça en 2009, on prévoyait faire trois ans, raconte M. Thibault. C'est au-delà de nos espérances de voir qu'on complète cette année une 16e saison. Le défi des Cubes énergie, c'est devenu un mouvement de société. »

« Et quand on aura terminé la tournée actuelle (dans quelques jours), on aura remis 6000 paires d'espadrilles à travers le Québec », se réjouit-il.



(Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)



La coordonnatrice de la Grande Tournée à ton école, Corinne Blais, exhibe l'une des paires d'espadrilles qui sont remises à tous les élèves des établissements gagnants. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)





Une troisième demande pour agrandir La Ruche



Ces quatre classes modulaires ont été ajoutées à la rentrée 2023 afin de pallier à un manque d'espace. (Photo Le Reflet du Lac - Dany Jacques)

ÉDUCATION. Après deux refus du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), le Centre de services scolaire des Sommets (CSSS) demande à nouveau l'agrandissement de l'École secondaire de La Ruche, à Magog.

Le CSSS a renouvelé ce souhait le 24 septembre dernier lors d'une réunion de son conseil d'administration. Une fois de plus, un manque d'espace et une capacité d'accueil plus qu'atteinte expliquent cette troisième démarche auprès du MEQ.

Le refus de Québec a obligé le CSSS à aménager quatre classes modulaires pouvant rassembler une trentaine de personnes chacune. Ces installations accueillent des élèves depuis la rentrée 2023.

En décembre dernier, le CSSS estimait l'agrandissement de La Ruche entre 40 et 50 millions de dollars. L'objectif était alors d'ajouter une dizaine de classes. L'expansion d'environ 5000 mètres carrés prévoyait des mises aux normes à d'autres endroits dans l'école, comme à la cafétéria et à la bibliothèque. Le remplacement des vestiaires bleus est aussi dans la mire des dirigeants scolaires.

L'an dernier, le CSSS chiffrait le déficit d'espace entre 150 et 200 places. À ce moment, la direction du CSSS disait que les classes modulaires pouvaient faire l'affaire à moyen terme. Cependant, une courbe croissante de la démographie d'ici les prochaines années a convaincu l'organisation de poursuivre les démarches pour cette école qui célèbre ses 50 ans en 2024.

Par ailleurs, le CSSS souhaite aussi l'ajout d'un gymnase dans quatre établissements primaires de la région. Il s'agit des écoles Saint-Barthélemy d'Ayer's Cliff, du Baluchon à Potton, Sainte-Marguerite de Magog et Saint-Jean-Bosco de Magog. Pour certaines de ces institutions, il s'agit d'une seconde demande effectuée après un premier refus. L'objectif consiste à moderniser des locaux désuets.

Le paysage environnant de La Ruche risque donc de se modifier considérablement d'ici quelques années si l'agrandissement se réalise parallèlement à la construction du

complexe à deux glaces piloté par Aréna Memphrémagog. Ces deux organisations sont déjà en lien pour concilier le développement des deux projets.



30 enseignants en francisation coupés au Centre Saint-Michel

Par Lilia Gaulin, La Tribune

Le Centre Saint-Michel pourrait bien subir des coupes drastiques dans son programme de francisation si le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) ne revoit pas le financement alloué au Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS). À partir du 5 novembre, 30 enseignants non permanents pourraient voir leur contrat être non renouvelé. Par le fait même, le nombre d'élèves suivant des cours de francisation pourrait passer de 471 à 85.

Des décisions doivent être prises concernant l'avenir des cohortes en francisation, qui commenceront le 5 novembre, puisque le financement en provenance du MIFI n'a pas été bonifié jusqu'à présent, explique le secrétaire général et directeur du Service des communications au CSSRS, Donald Landry.

L'un des scénarios qui sont «fortement envisagés» par le CSSRS est de continuer la francisation seulement avec les enseignants permanents. «Les enseignants qui ne sont pas permanents, malheureusement, on devrait mettre fin à leur contrat.»

Le nombre d'enseignants permanents s'élève à une dizaine. Ce sont donc les trois quarts des enseignants en francisation qui pourraient être coupés.

«C'est sûr que c'est l'un des scénarios qui sont sérieusement envisagés, considérant que malheureusement, pour l'instant, le financement qui était annoncé et prévu n'a pas été revu», explique Donald Landry.

Le scénario final devrait être confirmé d'ici le début de la semaine prochaine, mentionne-t-il. M. Landry n'a pas voulu s'avancer sur les autres options sur la table.

«Quand l'allocation pour la francisation à temps partiel a été coupée [par le MIFI], on est passé de 602 à 471 élèves. Là, on passerait de 471 à environ 85 dans le scénario où on continue avec nos permanents.»

Près de 400 élèves pourraient donc être contraints de mettre leur francisation sur pause ou de se trouver un nouvel organisme pour suivre leurs cours. Aucune

fermeture de groupe en cours de session ne serait impliquée, assure M. Landry. Cependant, des élèves qui suivent présentement des cours de francisation ne pourraient pas nécessairement les poursuivre au Centre Saint-Michel.

«C'est sûr que des besoins ne seront pas comblés. Quelque part, il faut aussi travailler avec les paramètres qui sont déterminés par les autorités. Tout ça est complexe, puis repose sur le financement du gouvernement du Québec. On tient à répéter qu'il y a un enjeu de financement fédéral. On comprend qu'il y a assurément des divergences entre le fédéral et notre gouvernement du Québec par rapport à qui doit assumer quelle part dans la francisation des immigrants», mentionne Donald Landry.

Le CSSRS toucherait environ 700 000 \$ de moins pour la francisation comparativement à l'an dernier alors que les besoins sont grandissants.

Selon le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE), le nombre de groupes en francisation passera de 28 à 5 à Saint-Michel.

«C'est particulier parce que pour couper des élèves, la direction du Centre St-Michel demande même aux enseignants de les aider à choisir des élèves qui vont maintenir dans le service», évoque le président David Raymond.

«De demander ça à des enseignants, non seulement c'est déchirant, mais c'est aussi une perte de temps. Les besoins sont tellement grands qu'on pourrait mieux se servir des ressources enseignantes», ajoute-t-il.

M. Raymond déplore que le financement ne réponde pas aux besoins réels.

«C'est frustrant parce que c'est un gouvernement qui ne cesse de mentionner à quel point l'éducation, c'est une priorité, que le français est une priorité. La francisation devrait donc être une priorité.»

— David Raymond, président du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie

Ailleurs en Estrie

Les coupes se feraient aussi ressentir au Centre de services scolaire des Sommets. Selon les informations du SEE, 13 enseignants en francisation seraient coupés. Au moment d'écrire ces lignes, le CSSDS n'avait pas répondu à la demande de *La Tribune*.

La situation ne semble pas plus rose du côté du Centre de services scolaire des Hauts-Cantons (CSSHC) alors que l'organisation a déjà dépensé l'ensemble des sommes qui lui sont allouées pour la francisation cette année.

«Nous sommes financés pour franciser un certain nombre d'élèves dans une année et nous avons déjà dépassé ce plafond. Nous n'avons pas encore statué sur le moment

exact où nous ne prendrons plus d'inscriptions», écrit le CSSHC en ajoutant que des décisions sont à venir.

Qu'advient-il des enseignants?

Les enseignants non permanents, qui verront possiblement leur contrat être non renouvelé, pourraient être appelés à faire du remplacement d'un collègue dans une autre matière, souligne M. Landry.

«Il y en a qui vont peut-être plus se concentrer sur la suppléance. Puis, il y en a d'autres, selon leur formation et leur expérience, qui vont peut-être être disponibles pour de la suppléance ou même un contrat au secteur jeune. Ce sont deux secteurs dans la convention collective, mais des enseignants ont les capacités et les compétences pour travailler dans les deux secteurs, bien que l'ancienneté se cumule séparément.»

Ces coupes en francisation ne seraient pas les premières dans la région. À la fin septembre, la Commission scolaire Eastern Townships a annoncé qu'elle sera contrainte de mettre fin à son programme de francisation des adultes en raison d'un manque de financement à la fin du mois de novembre si les sommes octroyées par Québec ne sont pas bonifiées.

Le 30e Souper du Partage vibrera sous les airs de l'Italie



10°

Le Reflet
du Lac



Le comité organisateur espère aider plus de 800 personnes dans le besoin, dont le tiers sont des enfants. marco bergeron

PAR DANY JACQUES

COMMUNAUTAIRE. L'organisation du Souper du Partage célébrera les 30 ans de son activité-bénéfice sous le thème «Viva Italia», le 2 novembre prochain à l'École secondaire de La Ruche.

Les couleurs de l'Italie (vert, rouge et blanc) guideront la musique d'ambiance et le décor de ce rassemblement populaire présenté par Provigo Matthieu Aubé. En soirée, place au groupe «Band on the Run» qui promet de faire danser les plus timides.

Une fois de plus, l'objectif de cette soirée consiste à égayer le temps des Fêtes de plusieurs familles dans le besoin de la région de Magog. Tous les profits de ce souper-spaghetti serviront à la conception et à la distribution de plus de 400 paniers de Noël, le 15 décembre prochain. Plus de 800 personnes, dont le tiers sont des enfants, devraient bénéficier de cette aide alimentaire.

En 29 ans, plus de 8100 paniers ont été distribués grâce à la générosité des convives, des commanditaires et des nombreux bénévoles. Depuis 1995, près de 2,1 millions de dollars en commandites et en dons de toutes sortes ont été accumulés au terme de cette activité-bénéfice.

Les organisateurs du Souper du Partage encouragent les entreprises à faire leur part en versant 600 \$ en échange de visibilité et de privilèges.

La population, pour sa part, peut parrainer une famille au coût de 300 \$, ce qui représente la valeur moyenne d'un panier. Les citoyens peuvent aussi acheter des billets à l'entrée ou après du comité organisateur, chez Provigo ou sur le site Internet du Souper du Partage (17 \$ ou 7 \$ pour les 5 à 11 ans).

Retour également de la fameuse sauce du Souper qui est en vente via la boutique en ligne de cette organisation. Le contenant de 1,5 litre, qui devra être récupéré à La Ruche le 2 novembre entre 15 h et 17 h, se détaille 20 \$.

Information supplémentaire au www.souperdupartage.com.

FAITS SAILLANTS 2023

- Profits de la soirée bavaroise (26 185 \$)
- Profits du souper-spaghetti (123 100 \$)
- Nombre de bénévoles impliqués (320)
- Billets vendus au souper-spaghetti (1785)
- Paniers distribués (418)
- Nombre de personnes aidées (826)

